

À TRAVERS LE PRISME DE L'ÉDUCATION

GPE Transformer l'éducation

Photo de couverture :

Maria Abdi Mohammed (13 ans), réfugiée somalienne et élève au collège Kulmiye situé dans le village de réfugiés d'Ali Addeh, à Djibouti. Le GPE et ses partenaires, dont la Banque mondiale et la fondation *Education Above All*, aident le gouvernement djiboutien à intégrer les enfants réfugiés dans le système éducatif national.
Crédit : GPE/Federico Scoppa

À TRAVERS LE PRISME DE L'ÉDUCATION

TABLE DES MATIÈRES

BANGLADESH	4
BURKINA FASO	6
BURUNDI	8
CAMBODGE	10
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE	12
TCHAD	14
CÔTE D'IVOIRE	16
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO	18
DJIBOUTI	20
ÉTHIOPIE	22
GUYANA	24
KENYA	26
RÉPUBLIQUE KIRGHIZE	28
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO	30
MALI	32
MONGOLIE	34
MOZAMBIQUE	36
NÉPAL	38
PAKISTAN	40
SIERRA LEONE	42
EL SALVADOR	44
SOMALILAND	46
SOUDAN DU SUD	48
SOUDAN	50
SYRIE	52
TADJIKISTAN	54
TANZANIE (ZANZIBAR)	56
UKRAINE	58
OUZBÉKISTAN	60
VANUATU	62
YÉMEN	64
ZIMBABWE	66

AVANT-PROPOS

L'éducation constitue un puissant vecteur de changement et est le meilleur moyen d'accéder à un avenir fait d'opportunités et de prospérité. Le niveau et la pertinence des compétences acquises aujourd'hui auront des répercussions sur l'emploi, la richesse et le bien-être d'un individu demain, ainsi que sur la stabilité économique et la capacité de résilience des sociétés. Une année de scolarité supplémentaire permet d'accroître les revenus de 10 %.



Laura Frigenti
Directrice générale,
Partenariat mondial pour l'éducation

Pourtant, dans les pays à faible revenu, des centaines de millions de filles et de garçons n'ont pas encore acquis les compétences de base en lecture à l'âge de 10 ans, et près d'un quart de milliard d'enfants ne sont pas scolarisés.

Le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) est le seul partenariat et fonds au monde qui se consacre exclusivement à assurer une éducation de qualité aux enfants des pays à faible revenu. Nous aidons 90 pays partenaires à assurer une éducation de qualité à tous les enfants afin qu'ils puissent bénéficier des opportunités qui en découlent et contribuer à la construction d'un monde meilleur.

À travers des images captivantes, cette publication offre un aperçu de la vie des enfants et des enseignants ayant bénéficié de programmes soutenus par le GPE, ainsi du savoir-faire acquis par le partenariat depuis sa création en 2002.

À travers leurs récits, découvrez le pouvoirde l'éducation et la manière dont il transforme des vies : des enfants qui surmontent des barrières sociales et physiques pour libérer leur plein potentiel ; des enseignants qui s'efforcent de bien former leurs élèves et d'inciter davantage de filles à aller à l'école ; des élèves qui continuent à apprendre en dépit des crises ; des enfants d'âge préscolaire qui acquièrent les bases solides dont ils ont besoin pour réussir à l'école et tout au long de leur vie ; un plus grand nombre d'enfants scolarisés grâce à des mesures favorisant l'éducation inclusive et à des programmes d'alimentation scolaire essentiels ; et bien plus encore.

J'espère que cette publication incitera d'autres personnes à rejoindre la communauté internationale, les individus et les institutions qui reconnaissent l'urgence d'atteindre l'objectif du GPE d'améliorer l'accès, les résultats d'apprentissage et l'égalité des genres grâce à des systèmes éducatifs équitables, inclusifs et résilients adaptés aux réalités du 21e siècle.

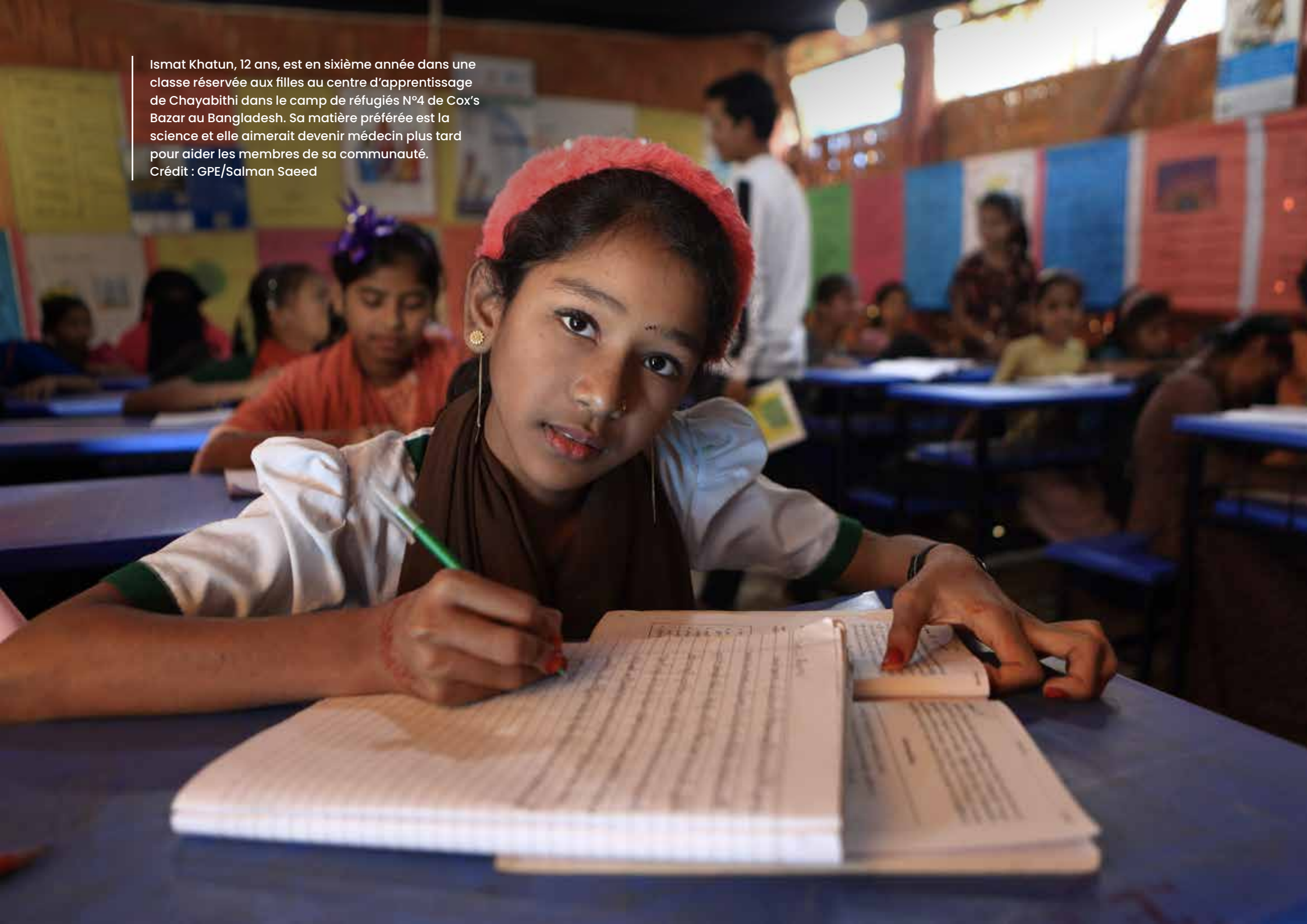
BANGLADESH

Les adolescentes du camp de réfugiés rohingya de Cox's Bazar sont confrontées à d'énormes difficultés pour accéder à l'éducation, notamment les croyances et pratiques culturelles, le manque d'espaces d'apprentissage et les problèmes de sécurité. Le GPE et l'UNICEF soutiennent le gouvernement du Bangladesh pour assurer à ces filles de terminer l'enseignement primaire et d'accéder à l'enseignement secondaire. Grâce aux femmes bénévoles de la communauté, qui accompagnent les filles à l'école, et à l'organisation de cours réservés aux filles dans certains des 600 centres d'apprentissage soutenus par le GPE dans le camp, un plus grand nombre d'adolescentes peuvent continuer à étudier.



« Lorsque les filles rohingyas deviennent adolescentes, elles cessent souvent d'aller à l'école. Celles qui y vont n'ont pas le droit d'y aller seules. C'est pour cette raison que je les aide. J'essaie d'expliquer aux familles que lorsque les filles étudient, elles acquièrent de l'expérience et peuvent poursuivre des études supérieures. Je leur demande également s'ils éprouvent des difficultés à envoyer leurs filles au centre d'apprentissage. »

Rubaida, bénévole de la communauté rohingya



Ismat Khatun, 12 ans, est en sixième année dans une classe réservée aux filles au centre d'apprentissage de Chayabithi dans le camp de réfugiés N°4 de Cox's Bazar au Bangladesh. Sa matière préférée est la science et elle aimerait devenir médecin plus tard pour aider les membres de sa communauté.
Crédit : GPE/Salman Saeed

BURKINA FASO

Avec l'aide du GPE et de l'Agence française de développement, le programme scolaire du Burkina Faso a été révisé dans le cadre d'une réforme systémique destinée à accélérer les progrès dans le secteur de l'éducation et à garantir que tous les enfants et tous les jeunes acquièrent les compétences dont ils ont besoin pour pouvoir contribuer à la croissance économique de leur pays.
Le nouveau programme scolaire a pour objectif d'adapter l'apprentissage au marché du travail local et d'aborder des sujets qui n'ont jamais été évoqués en classe, notamment les problèmes environnementaux, les mariages précoces et les mutilations génitales féminines.

« Lorsque j'étais à l'école primaire, nous devions tout apprendre par cœur. Nous n'avions pas le droit de parler et on nous battait. Aujourd'hui, il y a un nouveau programme et une nouvelle façon d'enseigner. Il s'agit d'éveiller l'esprit des enfants. Ils sont plus impliqués et participent davantage aux cours. Je voudrais être une enseignante différente. Je voudrais que mes élèves sentent qu'ils peuvent s'exprimer librement. »

Jeneba Diallo, enseignante stagiaire



Jeneba Diallo a été l'une des premières enseignantes stagiaires à être formée pour enseigner le nouveau programme scolaire du Burkina Faso, grâce au financement du GPE, qui s'inscrit dans le cadre du projet du gouvernement visant à améliorer la qualité de l'éducation de base. Ici, Jeneba distribue des manuels scolaires à des élèves de deuxième année de l'école primaire Sandogo B, à Ouagadougou. Crédit : GPE/Kelley Lynch

BURUNDI

En 2018, 56 % des enfants de moins de cinq ans au Burundi souffraient de malnutrition chronique, ce qui correspond à l'un des taux les plus élevés au monde, et 61 % des enfants souffraient d'anémie. Cette situation a des répercussions sur la santé et l'éducation des enfants. L'alimentation scolaire, à travers la création de cantines, a été identifiée comme moyen de réduire la vulnérabilité des enfants dans les zones touchées par l'insécurité alimentaire. Par conséquent, le gouvernement accorde la priorité à la distribution de repas scolaires, et tous les derniers financements du GPE au Burundi comprennent des activités d'alimentation scolaire.



« Manger à l'école m'a aidé et je peux mieux me concentrer. »

Fabrice Ntirandekura, élève



Des élèves prenant leur repas scolaire (des haricots accompagnés d'igname pilée) à l'École Fondamentale de Kibonde située dans la province de Kirundo. Les repas sont fournis avec le soutien du Programme alimentaire mondial dans le cadre d'un projet financé par le GPE. Crédit : GPE/Ingomag

CAMBODGE

La mauvaise qualité de l'apprentissage dans les petites classes constitue un problème majeur au Cambodge. Un programme soutenu par le GPE et mis en œuvre par l'UNESCO vise à améliorer l'apprentissage des enfants en optimisant la qualité de l'enseignement. Le programme a pour vocation de mettre en place des systèmes qui soutiennent le développement professionnel continu des enseignants, notamment la formation continue et le mentorat des enseignants des petites classes pour l'enseignement du khmer et des mathématiques, ainsi que la rénovation des centres provinciaux de formation des enseignants et l'amélioration des qualifications des formateurs des enseignants.

« Le développement professionnel continu dont je bénéficie m'aide à améliorer mes pratiques enseignantes, grâce à l'acquisition de nouvelles compétences et au partage d'expériences entre pairs. J'ai remarqué que mes élèves ont changé. Ils sont heureux d'apprendre et ne sont plus anxieux à l'idée de venir à l'école car nous avons des jeux éducatifs et des méthodes d'enseignement qui captivent leur attention. »

Chhay Kimsak, enseignante



Chhay Kimsak, enseignante de première année à l'école primaire de Chambok Haer à Siem Reap, prépare les plans de ses cours à la maison. Elle a bénéficié d'une formation continue et de l'aide d'un tuteur qui lui a appris de nouvelles méthodes d'enseignement et lui a donné des idées pour planifier ses cours. Crédit : GPE/Roun Ry

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

En République centrafricaine, 39 % des élèves abandonnent l'école primaire. Le gouvernement travaille à enrayer ce problème, en partie en identifiant les élèves les moins performants et en leur offrant des cours supplémentaires de lecture, d'écriture et de calcul. Les cours sont dispensés par des enseignants qualifiés ayant reçu une formation sur les méthodes pédagogiques d'apprentissage accéléré pour les élèves en difficulté, dans le cadre d'un financement du GPE en soutien à un programme conçu et mis en œuvre par la Banque mondiale.

« Je participe aux cours de rattrapage parce que je veux devenir journaliste plus tard. Je me dois de bien maîtriser les langues. Je participe à ces cours pour avoir un bon niveau quand je retournerai à l'école après les vacances. »

Naomi Bakeré, élève de 16 ans



Naomi Bakeré (16 ans) suit des cours de rattrapage à l'école Boyali 2, dans le village de Boyali. L'enseignant de Naomi a remarqué que ses compétences en lecture et en écriture étaient limitées et lui a recommandé de suivre des cours de remise à niveau.
Crédit : GPE/Eduardo Soteras

TCHAD

Les enfants représentent 54 % de la population déplacée au Tchad. Une situation qui exerce une pression considérable sur le système éducatifdu pays, déjà sous-financé. Le programme de Partage de connaissances et d'innovations du GPE (KIX) a financé une étude visant à déterminer la manière dont les programmes d'éducation basés sur l'usage de technologies tels que l'initiative *Can't Wait to Learn*, une plateforme d'apprentissage numérique développée par War Child, pourraient être mis à l'échelle de manière durable pour améliorer la qualité de l'éducation reçu par les enfants réfugiés et déplacés. Les résultats de l'étude indiquent qu'entre novembre 2021 et mars 2022, les enfants déplacés participant au programme ont acquis 50 % de connaissances de plus que les autres.

> **« À la maison, nous utilisons un stylo et du papier. Nous écrivons et mémorisons. Grâce à la tablette, il devient de plus en plus facile de lire et d'étudier. Ce programme est utile pour nous. »**
>
> **Sumaya Abdel Rahman Mahmoud Mohamad**, élève de 16 ans



Sumaya Abdel Rahman Mahmoud Mohamad (16 ans) étudie sur une tablette dans une école du camp de réfugiés de Djabel. Sa famille a fui le Soudan pendant la guerre au Darfour. La récente recrudescence de la violence dans la région signifie que l'avenir reste incertain pour des familles comme la sienne.
Crédit : GPE/Michael Knief

CÔTE D'IVOIRE

En Côte d'Ivoire, seulement 10 % des enfants âgés de 3 à 5 ans étaient inscrits dans le préscolaire en 2015-2016, et ce taux chute à 5 % dans les zones rurales. Le gouvernement, avec l'aide du GPE et de la Banque mondiale, a ciblé six régions enregistrant les résultats d'apprentissage les plus faibles et les taux de pauvreté les plus élevés. Le programme a soutenu les deux principales stratégies du pays visant à élargir l'offre préscolaire, à savoir : la création de centres communautaires préscolaires et la création d'une classe préscolaire dans les écoles publiques, ainsi que la formation des enseignants pour ces classes. L'ensemble de ces nouvelles classes préscolaires permet d'accueillir près de 30 000 enfants et de mieux les préparer à l'école primaire.

« J'ai choisi de devenir enseignante parce que j'aime aider les enfants à apprendre. Au début, c'était difficile parce que les enfants ne comprenaient pas ce que je disais. Mais après mes efforts, j'ai commencé à voir des résultats et j'étais contente. Je suis fière de moi, car j'apporte ma contribution à la société. Quand les enfants me voient, ils viennent vers moi et me font des câlins. C'est mon plus beau cadeau. »

Rose Yabisio, enseignante en école maternelle



Rose Yabisio et ses élèves en classe à l'école maternelle communautaire de Nambirghékaha, près de Korhogo. Rose a suivi une formation de trois mois pour les enseignants et les assistants préscolaires, puis une autre formation continue de six semaines, dans le cadre d'un programme financé par le GPE visant à soutenir l'apprentissage des jeunes enfants. Crédit : GPE/Rodrig Mbock

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

En République démocratique du Congo, de multiples crises, notamment des urgences sanitaires, des conflits armés et des déplacements de population, ont eu des répercussions sur l'accès à l'éducation. Les catastrophes naturelles, comme les fortes pluies récurrentes et les graves inondations, ont également interrompu la scolarité de nombreux enfants et causé des dommages importants. Depuis 2020, les financements d'urgence du GPE, mis en œuvre par l'UNICEF, ont permis de construire et de réparer 330 salles de classe dans les huit provinces les plus touchées par les crises. La construction d'une école peut être achevée en seulement trois mois en utilisant le modèle de salle de classe modulaire de l'UNICEF, qui implique les communautés locales dans le processus de construction et qui est conçu pour s'adapter aux matériaux locaux.



« Nous étudiions dans de très mauvaises conditions - sous des hangars, sans bancs, ni toilettes, ni eau - et quand il pleuvait, nous devions rentrer chez nous. Grâce à la nouvelle salle de classe, nous étudions désormais dans de bonnes conditions. Nous savons très bien lire et écrire grâce aux pupitres confortables dont nous disposons. Il y a aussi un grand tableau noir. »

Aridja, élève de 11 ans



Des élèves devant la nouvelle école primaire Esinumbi à Kindu. Grâce au financement du GPE, des bâtiments scolaires ont été construits ou réparés à l'aide de matériaux solides pour pouvoir résister aux intempéries. Crédit : GPE/Elvix Kwanu

DJIBOUTI

L'éducation de la petite enfance constitue une priorité pour le gouvernement de Djibouti. Dans cette optique, le GPE et ses partenaires ont soutenu les efforts déployés par le ministère de l'Éducation pour élaborer un nouveau référentiel de compétences pour les enseignants du préscolaire, approuvé en 2022, accompagné de modules et de guides pédagogiques mettant l'accent sur l'apprentissage par le jeu. Les programmes du primaire et du premier cycle du secondaire ont également été révisés pour se concentrer sur les fondements de la lecture, de l'écriture et du calcul dans les premières années, ainsi que sur les compétences nécessaires dans la vie courante. Le programme, financé par le GPE, la Banque mondiale et la fondation *Education Above All*, soutient 252 écoles et a permis à 2 000 enseignants de bénéficier d'une formation sur le nouveau cadre de compétences et les programmes révisés.



« Même si on a compris que le préscolaire est important, les pratiques spécifiques pour cette tranche d'âge ne sont pas encore très répandues à Djibouti. D'où la nécessité d'accompagner les enseignants, en formation présentielle et en formation de proximité dans les salles de classe. »

Naglah Mohamed, Inspectrice de l'éducation nationale pour le préscolaire



Ahmed fréquente l'école maternelle de Balbala III à Djibouti. Les enseignants de l'école maternelle d'Ahmed ont bénéficié d'une formation sur le nouveau programme axé sur l'enfant, dispensée dans le cadre d'un programme financé par le GPE. Crédit : GPE/Federico Scoppa

ÉTHIOPIE

L'insécurité alimentaire, qui est aggravée par les conflits et la sécheresse prolongée, représente un défi urgent pour l'Éthiopie. Au cours de la période 2020-2022, un programme financé par le GPE, avec l'appui de Save the Children, avait pour objectif de fournir aux enfants un accès à une éducation préscolaire et primaire de qualité, sûre et inclusive dans cinq régions cibles. L'alimentation scolaire se trouvait au cœur de ce programme. Le programme a eu des répercussions importantes, dès lors que le gouvernement avait prévu un budget pour distribuer des repas scolaires à 9,4 millions d'enfants dans les écoles maternelles et primaires sur une période d'un an. Le GPE a depuis alloué un financement supplémentaire à ce programme élargi afin d'en garantir la durabilité.

« Les repas scolaires remplissent non seulement les estomacs, mais améliorent également les taux de scolarisation, l'assiduité et les résultats scolaires. Pour seulement une petite somme d'argent par enfant et par jour, ce programme change des vies et pourrait finalement avoir un impact profond sur l'avenir de notre pays. »

Deresa Mohammed, chef adjoint du bureau de l'éducation, gouvernement de la région Afar



Du Quinch'e (porridge à base d'avoine) est préparé dans la cantine de l'école primaire et secondaire de Yirba Yanase à Hawassa, l'une des écoles ayant bénéficié d'un programme d'alimentation scolaire financé par le GPE. Crédit : GPE/Translieu

GUYANA

Au Guyana, la pandémie de COVID-19 a entraîné la fermeture des écoles pendant environ 18 mois, entravant ainsi l'accès de plus de 208 000 élèves à leurs salles de classe. Grâce au financement d'urgence du GPE, le gouvernement a soutenu l'éducation dans les régions les plus reculées, permettant ainsi aux enfants de continuer à apprendre. Le programme, financé par le GPE et mis en œuvre par l'UNICEF, a fourni du matériel imprimé aux enfants les plus difficiles à atteindre, en particulier ceux qui n'avaient pas accès à Internet et aux opportunités d'apprentissage en ligne. Le ministère de l'Éducation s'est également assuré d'impliquer des enseignants d'origines diverses pour créer ce matériel et garantir qu'il reflète la diversité du Guyana.



« Lorsque nous avons entendu parler de la COVID-19 pour la première fois, nous en savions très peu sur cette maladie en raison de notre situation géographique éloignée. Nous savions que nous devions fermer les écoles et rentrer chez nous. À présent, il est difficile de se souvenir à quel point nous nous sommes tous sentis impuissants face à ce nouveau virus dangereux. »

Jennifer Peters, enseignante en maternelle



Une élève de deuxième année à l'école primaire d'Arapaima dans la ville de Lethem. En plus d'aider les enfants issus des zones reculées à poursuivre leurs études pendant la pandémie de COVID-19, un programme financé par le GPE a soutenu la mise en place de mesures d'hygiène pour assurer le retour de tous les enfants à l'école en toute sécurité. Crédit : GPE/Kelley Lynch

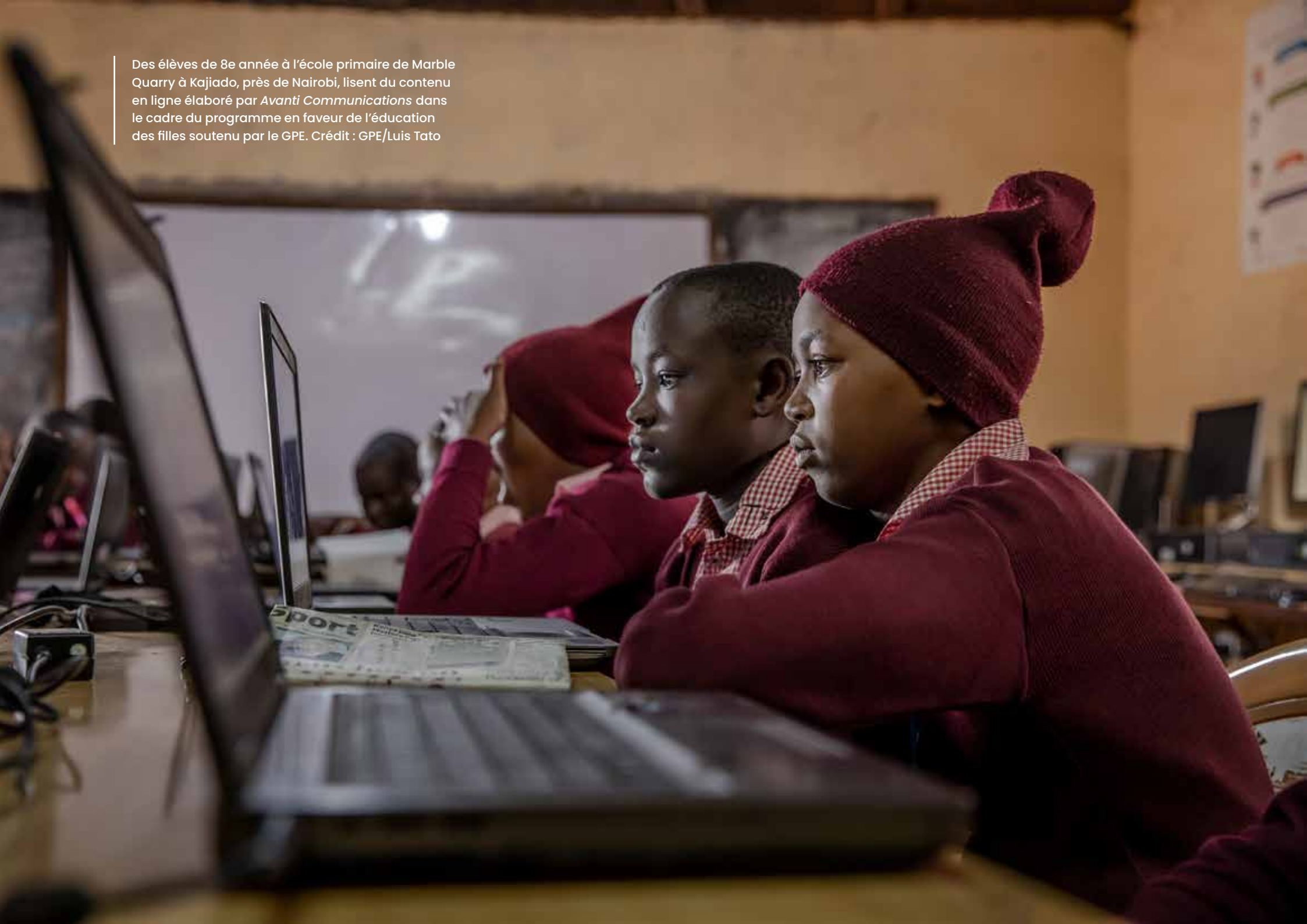
KENYA

Grâce au programme de sensibilisation à l'éducation des filles, le GPE réunit des partenaires du secteur privé et tire parti de leurs ressources, de leurs réseaux et de leur expertise en matière de communication pour aider les gouvernements à relever certains des défis qui entravent l'accès des filles à l'éducation. Au Kenya, le programme a donné lieu à plusieurs initiatives. Par exemple, le contenu en ligne élaboré par *Avanti Communications* encourage les filles à poursuivre leurs études ; les clubs Rotary mènent des campagnes de sensibilisation, parlent aux filles et à leurs parents de la valeur de l'éducation ; et la Fondation *Ecobank* a organisé un événement hybride qui a réuni des jeunes femmes du Kenya, du Cameroun, du Togo et du Ghana pour partager leur expérience de la poursuite d'une carrière dans les domaines des technologies de l'information et de la communication (TIC) et des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques (STIM).



« Il est important que les filles soient éduquées. Certaines personnes créent des limites pour les filles et disent qu'elles n'ont pas besoin d'aller à l'école parce qu'elles pensent qu'elles vont juste se marier. Ces personnes oublient que des filles instruites peuvent devenir des personnes importantes dans la société. »

Sereti Matipei, élève de 8e année



Des élèves de 8e année à l'école primaire de Marble Quarry à Kajiado, près de Nairobi, lisent du contenu en ligne élaboré par *Avanti Communications* dans le cadre du programme en faveur de l'éducation des filles soutenu par le GPE. Crédit : GPE/Luis Tato

RÉPUBLIQUE KIRGHIZE

La République kirghize doit faire face à un manque d'établissements préscolaires accessibles, en particulier pour les enfants qui vivent dans les zones rurales. Pour aider le gouvernement à accroître l'accès à l'enseignement préscolaire, un financement du GPE, mis en œuvre par la Banque mondiale, a permis de créer 120 écoles maternelles communautaires pour les enfants issus des zones reculées, proposant un enseignement dans leur langue maternelle. Le programme a impliqué la communauté, les parents et les autorités locales, lesquelles ont fourni les locaux et pris en charge la rémunération des enseignants pendant au moins cinq ans, suscitant ainsi un sentiment partagé d'appropriation du programme.



« L'un des plus gros problèmes que rencontrent la plupart des parents en ce moment est le manque d'argent : tout coûte cher. Cela m'aide d'amener mon enfant à l'école maternelle pour trois heures de cours gratuits. C'est vraiment pratique. »

Buston Kyzy Nurzat, parent



Des élèves de l'école maternelle Ak-Bulak à Grozd débutent leur journée par une petite séance d'exercices physiques pour stimuler leur énergie et leur concentration, suivie du chant de l'hymne national. Crédit : GPE/Maxime Fossat

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE POPULAIRE LAO

Avec l'appui du GPE et de la Banque mondiale, le gouvernement de la RDP lao a mis en place un programme de préparation à la lecture en 2015 destiné à renforcer les compétences des enfants en matière de littératie, une compétence fondamentale qui permet aux enfants d'être bien préparés pour la première année du primaire. Entre 2018 et 2021, le pourcentage d'enfants dans les classes cibles sensibilisés à l'écriture en caractère d'imprimerie est passé de 35 à 55 %, ce qui signifie que davantage d'enfants ouvrent correctement les livres, connaissent le sens correct de la langue écrite et peuvent faire la différence entre un texte et d'autres éléments graphiques.



« Les parents issus de groupes ethniques minoritaires ont tendance à ne pas envoyer leurs enfants à l'école maternelle. Ils les gardent généralement à la maison, puis les envoient directement à l'école primaire à l'âge de six ans. »

Somchanh Hatsady, directrice d'école maternelle



Une élève dans sa salle de classe à l'école primaire de Khokkham, dans le district de Pak Ou. L'école dispose de trois salles de classe multigrades qui offrent un environnement d'apprentissage favorable à 34 élèves.
Crédit : GPE/Kelley Lynch

MALI

Début 2020, 12 % des écoles du Mali étaient fermées en raison du conflit et de l'insécurité, perturbant l'éducation de 338 700 élèves. Plus récemment, les conditions de sécurité se sont améliorées, ce qui a entraîné le retour de certains réfugiés et personnes déplacées à l'intérieur du pays. Les écoles rouvrent progressivement leurs portes. La distribution de kits scolaires est un moyen d'aider les élèves à poursuivre leurs études, même dans les zones où l'enseignement a été gravement perturbé. Grâce au financement du GPE, plus de 312 000 élèves dans plus de 1 600 écoles ont reçu un kit scolaire. En parallèle, le ministère de l'Éducation produit du contenu numérique pour les programmes d'apprentissage à distance et forme les enseignants aux méthodes d'enseignement à distance. Les enseignants sont également formés pour enseigner des programmes accélérés dans le but de limiter les pertes d'apprentissage dues aux fermetures des écoles.

« J'ai reçu un kit scolaire contenant un sac, deux cahiers de cent pages, deux stylos et du matériel pour les mathématiques. Ce nouveau matériel d'apprentissage est le bienvenu car nous avions beaucoup de difficultés à obtenir des fournitures scolaires. Le matériel va beaucoup m'aider dans mon apprentissage. À l'école, j'aime la lecture, les mathématiques et le sport. »

Masitan Simpara, élève de 6e année



Les élèves de l'école primaire de Hamdallaye à Banamba dans la région de Koulikoro, qui a été touchée par le conflit, reçoivent des kits scolaires grâce à une initiative soutenue par le GPE. Le matériel d'apprentissage permet aux élèves de poursuivre leurs études, même en temps de crise. Crédit : GPE/Infinitee!

MONGOLIE

L'Éducation à voix haute, le fonds du GPE dédié au plaidoyer et à la responsabilité sociale, a soutenu la coalition nationale de la société civile All4Education pour plaider en faveur d'une éducation plus inclusive en Mongolie. En partie grâce aux efforts de la coalition, de nouvelles mesures visant à rendre l'éducation plus inclusive ont été adoptées en 2019. Celles-ci comprennent une politique de rejet zéro (c'est-à-dire qu'aucun enfant ne peut se voir refuser l'accès à l'éducation en raison de son handicap), l'identification précoce des handicaps et la mise en œuvre d'interventions dès le plus jeune âge, l'aménagement des infrastructures, la mise en pratique de méthodes d'enseignement adaptées, des directives pour les directeurs d'écoles et un soutien pour les enseignants ayant des élèves en situation de handicap dans leur classe. En 2021, plus de 80 % des enfants en situation de handicap dans le pays étaient scolarisés.

« Nous avons beaucoup de cours de dessin avec notre professeur d'arts plastiques. Ils sont toujours très intéressants. J'aime aussi beaucoup les cours de langue des signes avec M. Ganbaatar et les cours auxquels Mme Enkhjargal participe. Je poursuis mes études avec succès. »

Oyunjargal, élève de 17 ans



Sans école spécialisée près de chez elle ni possibilité d'aller dans une école ordinaire, Oyunjargal (17 ans) a étudié à la maison et dans un centre informel de développement de l'enfant. Grâce à un programme financé par le GPE, Oyunjargal est désormais scolarisée à l'école Ireedui 21 à Murun. Crédit : GPE/Bat-Orgil Battulga

MOZAMBIQUE

Le cyclone Freddy, le plus long cyclone tropical jamais enregistré, a frappé le Mozambique à deux reprises en 2023, ce qui a bouleversé la vie de près de 1,2 million de Mozambicains, détruit près de 1 500 salles de classe et perturbé l'éducation de plus de 134 000 élèves. Le financement d'urgence du GPE, mis en œuvre par l'UNICEF, a permis de garantir un accès continu à l'enseignement pour les enfants qui ont été touchés par le cyclone grâce à l'aménagement d'espaces d'apprentissage et d'installations sanitaires de base, ainsi qu'à la distribution de fournitures scolaires, de kits récréatifs et de produits d'hygiène.

« Lorsque le cyclone Freddy est passé, j'ai eu peur et j'étais très triste. Il a détruit beaucoup de choses : les maisons, les récoltes, les écoles. Pendant un mois, nous ne sommes pas allés à l'école. »

Aladina Zacarias, élève de 12 ans



Aladina Zacarias (12 ans), élève à l'école primaire d'Inlima à Maganja da Costa, dans la province de Zambézie, fait ses devoirs au milieu des décombres de sa maison ravagée par le cyclone Freddy. Crédit : GPE/Mbuto Machili

NÉPAL

Le Népal est confronté à d'importants défis en matière d'éducation, en particulier dans les zones défavorisées où les disparités socio-économiques et l'isolement géographique limitent l'accès à une éducation de qualité. Pour y remédier, le financement du GPE aide le gouvernement à améliorer la qualité de l'enseignement, à soutenir l'éducation de la petite enfance et à renforcer l'égalité des genres dans les écoles. L'un des principaux objectifs des initiatives financées par le GPE est de donner aux gouvernements locaux et provinciaux les moyens de développer leurs infrastructures scolaires, de former les enseignants motivés et compétents et de créer des environnements d'apprentissage inclusifs.

« Lorsque des enfants issus de milieux différents se rencontrent, comme c'est le cas à l'école, un sentiment d'appartenance et de compatibilité se crée. Lorsque des enfants issus de groupes et de castes différents se retrouvent dans une même école, ils partagent leurs religions et leurs cultures, apprennent à se respecter et à s'entendre. L'école est le premier endroit où de telles habitudes sont prises. »

Jameela Khatun, directrice d'école



Jameela Khatun, directrice de l'école primaire *Shree Janata Rashtriya*, remet en question les normes culturelles et promeut inlassablement l'éducation pour tous, en s'appuyant sur son rôle pour autonomiser les filles et transformer les perceptions dans la municipalité de Bode Barsain.
Crédit : UNICEF NEPAL/Laxmi Prasad Ngakhusi

PAKISTAN

Dans la colonie de Battagram, dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, le centre d'enseignement accéléré mis en place par le département provincial de l'éducation, avec le financement du GPE et le soutien de l'UNICEF, dispense des cours aux 30 enfants qui y sont inscrits. Il fait partie des 550 centres financés par le GPE dans la province, qui permettent à plus de 18 000 enfants d'apprendre, souvent pour la première fois. Si la pauvreté est le principal facteur qui dissuade les parents de scolariser leurs enfants, le terrain montagneux difficile représente également un obstacle important lorsque les écoles ne se trouvent pas dans la communauté.

« Je me sentais très seule et je m'ennuyais. J'étais triste parce que je ne pouvais aider ni ma mère ni mes frères dans les tâches ménagères. Je pleurais et je me demandais si ma vie serait un jour différente. »

Aiman, élève de 10 ans



Jusqu'à la mise en place d'un programme financé par le GPE, l'éducation était un rêve lointain pour Aiman (10 ans), dont le handicap physique la confinait à la maison. La création d'un centre d'apprentissage accéléré au cœur de sa communauté, dans la colonie de Battagram, lui donne la possibilité d'apprendre. Crédit : UNICEF/ Pakistan/Alireza Khatri

SIERRA LEONE

Un programme financé par le GPE et l'*Open Society Initiative for West Africa*, en partenariat avec l'UNICEF, aide le gouvernement de la Sierra Leone à améliorer l'accès à l'éducation préscolaire, ainsi que l'apprentissage des enfants dans les premières années du primaire. Au total, 59 centres de développement de la petite enfance ont été construits, ce qui a permis d'améliorer l'accès à l'éducation préscolaire pour plus de 4 000 enfants dans six districts. Chaque centre dispose de deux salles de classe, d'un terrain de jeu, d'installations d'assainissement et d'hygiène et d'un puits alimenté par l'énergie solaire. Par ailleurs, plus de 11 000 enseignants du préscolaire ont été formés à l'enseignement de la lecture et des mathématiques dans les petites classes.



« Nous sommes reconnaissants vis-à-vis de nos partenaires pour les efforts collectifs et le soutien qu'ils nous apportent afin que chaque enfant de notre pays ait accès à une éducation de qualité et que son potentiel puisse être pleinement exploité. »

Conrad Sackey, ministre de l'éducation



De jeunes élèves étudient en classe à l'école du comité d'éducation du district de Kambia, dans la ville de Kambia. Afin de stimuler le développement social et émotionnel des enfants, du matériel d'enseignement et d'apprentissage, dont des livres d'images et des jouets fabriqués localement, a été fourni aux centres d'éducation préscolaire soutenus par le GPE. Crédit : GPE/Ludovica Pellicioli

EL SALVADOR

En collaboration avec le GPE et d'autres partenaires, le gouvernement du Salvador s'efforce d'améliorer l'accès et la qualité de l'éducation de la petite enfance, en particulier pour les filles, en révisant les programmes scolaires, en définissant des normes de qualité pour les services éducatifs et en mettant en œuvre des programmes de formation des enseignants tenant compte des questions de genre.
Un financement du fonds à effet multiplicateur du GPE, un mécanisme de financement innovant qui produit un effet de levier pour mobiliser de nouveaux financements externes supplémentaires, combiné à un financement de l'Accélérateur de l'éducation des filles, le fonds du GPE uniquement dédié à l'éducation des filles, stimuleront les efforts du pays à combler l'écart entre les genres dans le secteur de l'éducation.
Le financement ciblé s'attaquera également aux normes sociales néfastes grâce à la création de matériels d'apprentissage sensibles au genre et d'évaluations de l'apprentissage équitables.



« Ce financement n'est pas seulement une contribution financière ; c'est un catalyseur de changement. Nous montrons à nos filles et à nos garçons que leur potentiel est illimité. Grâce à ces efforts, nous visons la transformation de notre système éducatif en un modèle de qualité et d'inclusion. »

José Mauricio Pineda Rodríguez, ministre de l'Éducation



Des élèves du *Centro Escolar Olof Palme* à San Martin montrant fièrement leur travail. En juin 2022, le Salvador est devenu le premier pays partenaire du GPE à accéder à un financement de l'Accélérateur de l'éducation des filles du GPE. Crédit : GPE/Julio Roberto

SOMALILAND

En janvier 2022, le Comité national de lutte contre la sécheresse du Somaliland a estimé que plus de 800 000 personnes étaient touchées par une insécurité alimentaire aiguë et des pénuries d'eau en raison de l'une des pires sécheresses depuis des décennies. La sécheresse a poussé de nombreuses personnes à se déplacer en quête de nourriture et d'eau, ainsi que de pâturages pour leur bétail, ce qui a entraîné une augmentation du nombre d'enfants non scolarisés. Un programme financé par le GPE et mis en œuvre par Save the Children, a permis au gouvernement d'apporter une aide urgente et prioritaire aux écoles des communautés rurales dévastées par la sécheresse. Le programme, qui comprenait un projet d'alimentation scolaire, a permis de soutenir 300 écoles pour s'assurer que les enfants des zones touchées par la sécheresse puissent retourner à l'école.

« L'eau était si rare que nous devions parcourir de longues distances pour en trouver. Nous n'avions que très peu d'eau pour nos animaux. »

Hamda*, élève de 13 ans

* Le prénom a été modifié.



Hamda* (13 ans), élève à l'école primaire de Booldid, dans le village d'Abaar. Elle a continué à aller à l'école pendant la sécheresse au Somaliland, mais devait parcourir de longues distances et assumer plus de tâches ménagères pour aider sa famille. Crédit : GPE/AP

SOUDAN DU SUD

Le conflit prolongé au Soudan du Sud, ainsi que les chocs climatiques sans précédent et les fermetures d'écoles imposées par la pandémie de COVID-19, ont mis le système éducatif à rude épreuve. Le pays affiche l'une des plus fortes proportions d'enfants non scolarisés au monde : environ trois enfants sur cinq n'y vont pas à l'école. L'un des principaux objectifs d'un programme soutenu par le GPE était de scolariser 330 000 enfants non scolarisés. Un exercice de cartographie a permis d'identifier les zones ayant la plus forte concentration d'enfants non scolarisés et de dresser le profil de leurs niveaux d'apprentissage et de leurs besoins éducatifs. Les données ont été utilisées pour orienter les interventions menées pour atteindre les enfants non scolarisés les plus vulnérables.

> **« Pendant et après un conflit, l'objectif de l'éducation est d'édifier une société pacifique et de former de bons citoyens sud-soudanais. »**
>
> **Adam Gabriel,** enseignant



Adam Gabriel, enseignant, vérifie le travail de ses élèves, Moses Justin, Daniel Adam et Salawa Emmanuel lors d'un cours d'histoire à l'école primaire St. Bakhita, située dans la province de Yambio. Crédit : GPE/Jok Solomon

SOUDAN

Le GPE et les partenaires de développement, notamment la Banque mondiale, ont pris des mesures pour aider le Soudan à relever les défis urgents en matière d'éducation. De nouvelles bases de données structurées ont été mises en place afin d'identifier les besoins en formation des enseignants et évaluer leur formation et leur niveau d'expérience dans la profession. Le financement a également permis de réaliser un recensement à l'échelle nationale qui a recueilli des informations, telles que la fréquentation scolaire, la scolarisation et les types d'écoles par localité. Ces informations sont indispensables pour déterminer le niveau de soutien adéquat pour chaque école, ainsi que le nombre d'enfants soudanais qui ne sont toujours pas en mesure d'exercer leur droit à l'éducation.



Une élève utilise un désinfectant pour les mains en classe. Le Soudan a été confronté à des défis de taille, notamment des conflits, des crises politiques et des conditions environnementales extrêmes. La pandémie de COVID-19 a exercé une pression supplémentaire sur le système éducatif du pays. Crédit : GPE/AP

SYRIE

Plus d'une décennie de conflit a eu des effets dévastateurs sur le système éducatif de la Syrie, et de nombreux enfants n'ont pas eu accès à l'ensemble ou à une partie de leur éducation. Le financement du GPE permet au gouvernement de garantir que les enfants qui ne sont pas scolarisés ou qui risquent d'abandonner l'école sont en mesure de reprendre leurs études. Ce soutien comprend essentiellement un programme accéléré d'éducation de base non formelle qui s'appuie sur du matériel d'auto-apprentissage pour les matières principales, sous la supervision d'enseignants qui ont été formés à la gestion de classes multi-âges et à une pédagogie axée sur l'enfant. Le programme, qui est le fruit d'un processus consultatif mené par l'UNICEF et d'autres partenaires, est mis en œuvre depuis 2015. En 2023, plus de 28 000 enfants en avaient bénéficié.

« Un nouveau chapitre de ma vie s'est ouvert. En retournant à l'école, j'ai retrouvé une partie de ma vie que je pensais perdue. »

Mohamad, élève de 17 ans



Mohamad (17 ans), originaire du village de Kasmieh dans la région rurale de Damas, a perdu ses deux parents pendant le conflit en Syrie et a connu de nombreux déplacements et épreuves. Mohamad a continué à aller à l'école de manière irrégulière avant d'abandonner ses études pour devenir le principal soutien de la famille. Il suit désormais des cours dans une école dans le cadre d'un programme d'éducation non formelle.
Crédit : UNICEF/UNI517235/Sandra Awad

TADJIKISTAN

Le gouvernement du Tadjikistan a accordé la priorité à l'éducation axée sur les compétences pour transformer son système éducatif. Pour ce faire, il est essentiel d'améliorer les infrastructures pour donner aux élèves une expérience d'apprentissage positive. Grâce à un financement du GPE, un co-financement de la Banque islamique de développement et d'une contribution du gouvernement, 68 écoles sont en cours de construction ou de réhabilitation dans la région de Khatlon et à Douchanbé, la capitale. Elles seront dotées de salles de classe spacieuses, de bibliothèques, de salles Informatique, ainsi que de toilettes. Grâce à cette initiative, 18 000 élèves de la première à la onzième année pourront apprendre dans de meilleures conditions.



« L'éducation est la principale priorité du gouvernement du Tadjikistan et son objectif premier est d'améliorer les conditions de travail des enseignants et d'apprentissage des élèves. »

Safarzoda Dilshod, responsable des constructions au ministère de l'Éducation



Pirakov Aliakbar (à gauche) et Hasanova Shukrona (à droite) sont en quatrième année à l'école 51 de Kulob. L'école 51 a réussi à mettre en œuvre la réforme du programme scolaire qui a débuté en 2015-2016 et qui est déployée dans le cadre d'une stratégie de transformation à l'échelle du système. Crédit : GPE/Kelley Lynch

TANZANIE (ZANZIBAR)

En 2006, Zanzibar a rendu obligatoire pour les enfants de suivre deux années d'enseignement préscolaire. Avec un taux de scolarisation de 15 %, le gouvernement s'est préparé à accueillir un plus grand nombre d'élèves, en partie en mobilisant les ressources de ses partenaires pour financer le programme *TuTu*. Le programme a démarré dans les centres communautaires et consiste en des cours interactifs diffusés à la radio et le recrutement de tuteurs pour enseigner dans le préscolaire. Grâce au financement du GPE, Zanzibar a créé 120 centres *TuTu*, qui ont permis de scolariser près de 16 000 enfants. Le programme *TuTu* est désormais formalisé et les centres sont enregistrés comme étant des écoles maternelles publiques. Le gouvernement régularise également les centres en construisant des infrastructures, en formant les tuteurs pour qu'ils deviennent des enseignants du préscolaire et en améliorant l'accès aux matériels d'enseignement et d'apprentissage. Le financement du GPE a permis de favoriser cette transition. En 2023, le taux de scolarisation dans l'enseignement préscolaire a atteint 87 %.

> **« Mon école s'appelle l'école TuTu. Ma maîtresse s'appelle Mati. À l'école, je chante, je lis et je joue. »**
>
> **Faizat Juma Hamisi**, élève de 3 ans



Faizat (3 ans) participe à son cours de première année d'enseignement préscolaire au centre *TuTu* de Kikaangoni avec l'aide de son enseignante, Mati Haji Khamis. *TuTu* est une abréviation de *Tucheze Tujifunze* qui signifie « apprendre par le jeu ».
Crédit : GPE/Translieu/Feruzi

UKRAINE

En Ukraine, la guerre a bouleversé la vie et l'éducation des élèves. Le GPE cofinance avec Google, *Microsoft Corporation* et l'UNESCO des initiatives visant à assurer la continuité de l'éducation en cette période de crise. En plus des dons en espèces, le soutien de Microsoft comprend un accès gratuit à ses logiciels pour les élèves et les enseignants pour une utilisation en ligne et hors ligne, ainsi qu'une formation des enseignants à l'usage de ces logiciels. La contribution de Google comprend un don de 50 000 Chromebooks. Le programme est mis en œuvre par l'UNESCO et l'UNICEF, en partenariat avec le ministère de l'Éducation, et a pour objectif de soutenir l'enseignement à distance, d'apporter un soutien psychosocial aux enfants des zones touchées par le conflit, ainsi que de favoriser la formation des enseignants et la planification du secteur de l'éducation.



« Dès le début du raid aérien, toute notre école est descendue se mettre à l'abri. »

Diana Gumenyuk, élève de 11e année



Yaroslava Kot, enseignante en langue et littérature ukrainiennes, à l'école N° 18 qui a été détruite dans la ville de Chernihiv. Crédit : GPE/Dmytro Maksymenko

OUZBÉKISTAN

Le GPE et la Banque mondiale soutiennent l'éducation de la petite enfance en Ouzbékistan, notamment les centres d'éducation préscolaire pour les familles défavorisées. Ces centres proposent un programme d'apprentissage gratuit destiné à mieux préparer les enfants à l'école primaire. Des réunions avec les parents sont également organisées régulièrement au centre pour leur apporter un soutien en général. Les résultats du projet sont impressionnants : 60 groupes de jeu d'éveil ont été créés et 3 471 familles ont bénéficié des programmes offerts dans les centres. Le projet a également permis de fournir des équipements et du mobilier modernes et adaptés à l'âge des enfants à plus de 1,9 million d'enfants scolarisés dans 8 875 écoles maternelles publiques.



« Le centre d'éducation préscolaire a été créé pour offrir aux enfants les bases de l'apprentissage, de sorte qu'ils disposent des compétences nécessaires pour réussir dans la vie. »

Zarina Sayitkulovna, coordinatrice du centre d'éducation préscolaire



Anora (6 ans) et Ilknur (7 ans) assistent à un cours au centre d'éducation préscolaire soutenu par le GPE à Samarkand. Ce centre d'éducation préscolaire, l'un des deux centres pilotes financés par le GPE, suit le programme national d'enseignement préscolaire et accueille près de 400 enfants âgés de 3 à 7 ans. Crédit : GPE/ Federico Scoppa

VANUATU

Lorsque le cyclone tropical Harold a frappé le Vanuatu en 2020 et que le gouvernement a fermé les écoles au cours de la même période en raison de la pandémie de COVID-19, le GPE est intervenu rapidement pour que l'apprentissage puisse se poursuivre. Avec l'appui du GPE, plus de 7 600 supports didactiques et pédagogiques ont été distribués à au moins 70 centres d'éducation préscolaire qui avaient été endommagés par le cyclone. Par ailleurs, 87 écoles primaires ont été équipées de réservoirs d'eau, ce qui a permis de mettre en place des pratiques d'hygiène pour empêcher la propagation de la COVID-19. Grâce au programme soutenu par le GPE, environ 13 800 élèves et 560 enseignants ont bénéficié d'eau potable et d'installations pour se laver les mains.

« Le cyclone a détruit des bâtiments à deux étages et a arraché une partie du toit d'une classe. Notre instituteur nous a remis des cours et communiqué un programme d'exercices à faire à la maison, parce qu'une partie de l'école avait été détruite. Maman m'a aidé à apprendre l'anglais et à faire mes devoirs. »

Paolo, élève de 11 ans



Paolo (11 ans) en classe à l'école Santo East à Luganville. L'école de Paolo est l'un des 885 établissements scolaires qui ont été en partie ou entièrement détruits en 2020, lorsque le cyclone tropical Harold, le deuxième cyclone le plus puissant jamais enregistré au Vanuatu, a frappé le pays. Crédit : GPE/Arlene Bax

YÉMEN

La plupart des enfants non scolarisés actuellement au Yémen sont des filles. En plus du conflit qui sévit depuis 2015 et qui a perturbé l'éducation de millions d'enfants, les filles sont confrontées à des obstacles à l'éducation, tels que les mariages précoces ainsi que les préoccupations des parents concernant l'insécurité à l'école et le manque d'enseignantes, en particulier dans les zones rurales. Ce dernier point représente le principal domaine d'intervention du financement continu pendant huit ans du GPE, qui a soutenu plus de 2 000 enseignantes dans des zones reculées pour qu'elles continuent à enseigner et a permis aux filles d'avoir davantage de possibilités d'apprentissage.



« La plupart des parents ne souhaitent pas que leurs filles aient des hommes comme enseignants. »

Jawaher, élève de 16 ans



Une élève de première année de l'école Al-Hamzi à Hajjah sourit à la caméra. L'école Al-Hamzi a été en partie endommagée en 2015 en raison du conflit. Malgré les circonstances, l'école a continué à fonctionner en n'utilisant que le premier étage du bâtiment. Crédit : UNICEF/UN0459559/Marish

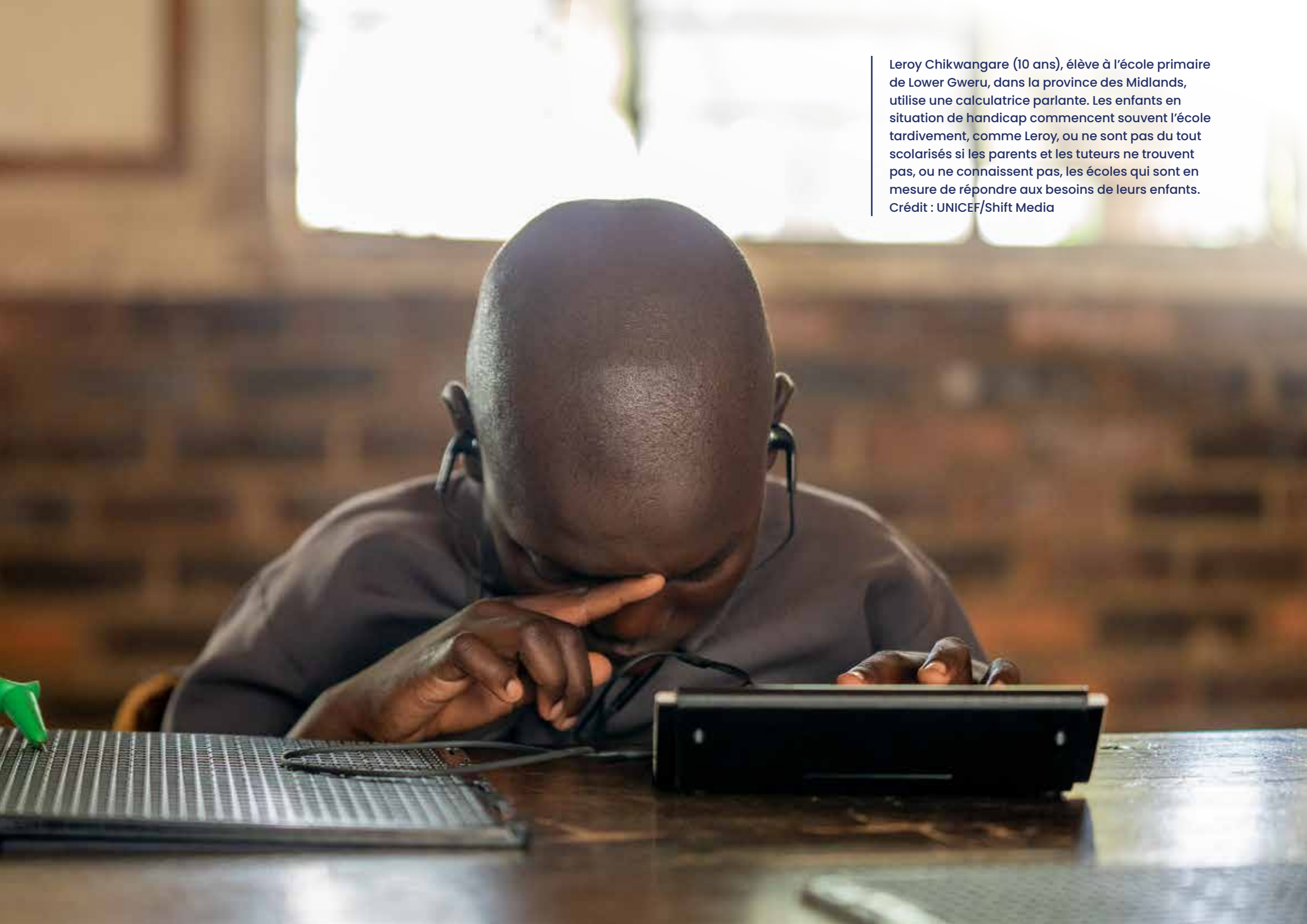
ZIMBABWE

Au Zimbabwe, seulement 10 % des enfants en situation de handicap ont accès à l'éducation. Conformément à la réglementation du pays en matière d'éducation inclusive, le ministère de l'Éducation s'est engagé à intégrer les enfants en situation de handicap dans les écoles ordinaires.

Par ailleurs, des centres de ressources pour les personnes en situation de handicap ainsi que des écoles spécialisées sont actuellement mis en place pour répondre aux besoins des élèves souffrant de différents handicaps. Pour soutenir davantage les mesures d'éducation inclusive du gouvernement, le GPE et le Royaume-Uni ont financé des dispositifs d'assistance, notamment des calculatrices parlantes, des liseuses en braille, des fauteuils roulants, des déambulateurs et des béquilles, pour venir en aide à 77 000 enfants en situation de handicap en 2022-2023.

« Nous veillons à ce que les enfants en situation de handicap se considèrent comme des membres à part entière de la société, en les aidant à réaliser leur plein potentiel. »

Branden Ncube, directeur d'école



Leroy Chikwangare (10 ans), élève à l'école primaire de Lower Gweru, dans la province des Midlands, utilise une calculatrice parlante. Les enfants en situation de handicap commencent souvent l'école tardivement, comme Leroy, ou ne sont pas du tout scolarisés si les parents et les tuteurs ne trouvent pas, ou ne connaissent pas, les écoles qui sont en mesure de répondre aux besoins de leurs enfants. Crédit : UNICEF/Shift Media

Merci à tous nos partenaires d'accorder la priorité à l'éducation. En travaillant en partenariat, nous créons un changement durable dans la vie des enfants et nous les dotons des compétences nécessaires pour bâtir un avenir meilleur.

Contact

information@globalpartnership.org

Nos bureaux

Washington :
701 18th Street NW
2nd floor
Washington D.C., 20006
USA

Paris :
66 Avenue d'Iéna,
75116 Paris
France

Brussels :
Avenue Marnix, 17, 2e étage
B-1000 Brussels
Belgique

Chennai :
Global Infocity Park, Block C, 11th floor
40 MGR Salai, Perungudi
Chennai, Tamil Nadu 600096
Inde

GPE Transformer l'éducation